

SECRETARIAT GENERAL POUR
L'ADMINISTRATION DE LA POLICE
DE LYON

**CONCOURS EXTERNE D'ADJOINT ADMINISTRATIF
DE LA POLICE NATIONALE
DU 26 NOVEMBRE 2003**

EPREUVES D'ADMISSIBILITE

Première épreuve

Explication de texte et questions.

Durée 1 heure 30 – Coefficient 3

De 10H à 11H30

☛ Il vous est rappelé que votre identité ne doit figurer que dans l'angle droit de la copie (coin cacheté). Toute mention d'identité ou tout signe distinctif inscrit sur votre copie conduirait à son annulation.

Le Roi allait *au coucher*. Ce qu'on appelait *le coucher* avait lieu tous les soirs à neuf heures et demie.

Les hommes de la Cour se réunissaient dans la chambre de Louis XIV (qui n'était pas celle où couchait Louis XVI). Je crois que toute personne présentée y avait accès. Le Roi y arrivait d'un cabinet intérieur, suivi de son service. Il avait les cheveux roulés et avait ôté ses ordres. Sans faire attention à personne, il entrait dans la balustrade du lit ; l'aumônier de jour recevait des mains d'un valet de chambre le livre de prières et un grand bougeoir à deux bougies ; il suivait le Roi dans l'intérieur de la balustrade, lui donnait le livre et tenait le bougeoir pendant la prière qui était courte. Le Roi rentrait dans la partie de la chambre occupée par les courtisans ; l'aumônier remettait le bougeoir au premier valet de chambre ; celui-ci le portait à la personne désignée par le Roi et qui le tenait pendant tout le temps que durait le coucher. C'était une distinction fort recherchée ; aussi dans tous les salons de la Cour, la première question faite aux personnes arrivant du coucher était : « Qui a eu le bougeoir ? » et le choix, comme il arrive partout et en tout temps, se trouvait rarement approuvé.

On ôtait au Roi son habit, sa veste et enfin sa chemise ; il restait nu jusqu'à la ceinture, se grattant et se frottant, comme s'il avait été seul, en présence de toute la Cour et souvent de beaucoup d'étrangers de distinction. Le premier valet de chambre remettait la chemise à la personne la plus qualifiée, aux princes du sang, s'il y en avait de présents ; ceci était un droit, et non pas une faveur. Lorsque c'était une personne de sa familiarité, le Roi faisait souvent de petites niches pour la mettre, l'évitait, passait à côté, se faisait poursuivre et accompagnait ces charmantes plaisanteries de gros rires qui faisaient souffrir les personnes qui lui étaient sincèrement attachées. La chemise passée, il mettait sa robe de chambre ; trois valets de chambre défaisaient à la fois la ceinture et les genoux de la culotte, elle tombait jusque sur les pieds ; et c'est dans ce costume, ne pouvant guère marcher avec de si ridicules entraves, qu'il commençait, en traînant les pieds, la tournée du cercle.

Extrait des Mémoires de la Comtesse de Boigne
I. Du règne de Louis XVI à 1820

QUESTIONS

Compétences de lecture (12 points)

- 1° De quel roi s'agit-il ici ? (1 point)
- 2° Pourquoi d'après vous « le choix du bougeoir se trouvait rarement approuvé » ? ligne 14-15
(2 ou 3 lignes) (3 points)
- 3° Qu'est-ce qu'un « prince du sang » ? ligne 19 (1,5 point)
- 4° Comment comprenez vous l'expression « une personne de sa familiarité » ? ligne 20
(1 point)
- 5° Pourquoi « souffraient les personnes qui lui étaient sincèrement attachées » ? lignes 22-23
(3 ou 4 lignes) (4 points)
- 6° Le roi sait faire preuve de légèreté. Quels sont les termes qui vous l'indiquent ?
Citez en trois. (1,5 point)

Compétences d'écriture (8 points)

- 7° Dans la vie courante, certains moments sont marqués par des rites ou des habitudes particulières. Vous essaieriez en une vingtaine de lignes d'en donner certains exemples, qu'ils soient issus de votre quotidien ou non.
Vous vous attacherez également à les analyser en tentant d'en expliquer les raisons et justifications.